

Prix moyen mensuel des especes demersales en France et a Boulogne-sur-Mer : etude econometrique de la periode 1974-1983



The landed prices of the four main demersal species (whiting, saithe, haddock, cod) in France vary based on the amount landed, the average weight of the fish, imports and seasonal factors. Adapting an econometric model to the period 1974-1983 makes it possible to differentiate the four species as regards the determination of prices. - Cod seems like the key species, around which the prices of the three other species are determined. The visible consumption of cod is the highest (around 60,000 tonnes per year, more than half of which is imported). The average landed price depends to some degree on the landed and imported amounts: rises of 10% of landed amounts and imported amounts cause a direct drop of 3% and of 1.5% respectively in the landed price. The structure of intake by size has little effect on the formation of the prices for cod; large-size fish obtain a price slightly higher than small or medium-size fish. - Cod seems like a substitute for the three other species. The variations in the average price of cod influence in a positive way the price of the three other species, especially that of haddock. The price of none of these three species is perceptibly

subjected to the fluctuations of imports, which are moderate when compared with landings. - The price of saithe is not much influenced by the average weight of the landed fish; an increase of the landings of small-size (size 4) fish leads to a moderate drop in prices. - The prices of haddock and especially of whiting are perceptibly affected by the size of the fish; an increase of 10% in the average weight of landed fish leads to a rise of 2.5% and of 8% respectively of the landed prices. - Whiting is, among the four species, the one whose price is most linked to the amount landed: a rise of 10% of intake causes a drop of 4% to 5% of the price. The influence of the landed amounts on the price is moderate in the case of saithe and relatively weak in that of haddock. - Finally, the prices of each of the species drop during the summer period. These analyses, an indispensable item for assessing the various strategies for managing the fisheries in the mid or long term, remain primarily explanatory tools, founded on past observations. They are not forecasting methods, operational for the short-term needs of fishing and fish-trade companies., (OCR non contrôlé) Les prix au débarquement des quatre principales espèces demersales (merlan, lieu noir, églefin, cabillaud) en France varient en fonction des quantités débarquées, du poids moyen des poissons, des importations et de facteurs saisonniers. L'ajustement d'un modèle économétrique sur la période 1974-1983 permet de différencier les quatre espèces quant à la détermination des prix. - Le cabillaud apparaît comme l'espèce charnière, autour de laquelle se déterminent les prix des trois autres espèces. La consommation apparente de cabillaud est la plus élevée (environ 60 000 tonnes par an dont plus de la moitié importée). Le prix moyen au débarquement dépend modérément des quantités débarquées et importées : des hausses de 10 % de quantités débarquées et des quantités importées entraînent respectivement une baisse directe de 3 % et de 1,5 % du prix au débarquement. La structure par taille des apports affecte peu la formation des prix du cabillaud ; le poisson de grande taille obtient un prix légèrement plus élevé que le poisson de petite ou moyenne taille. - Le cabillaud apparaît comme un substitut aux trois autres espèces. Les variations du prix moyen du cabillaud influent positivement sur le prix des trois autres espèces, en particulier sur celui de l'églefin. Le prix d'aucune de ces trois espèces n'est sensiblement soumis aux fluctuations des importations ; ces dernières sont modérées en regard des débarquements. - Le prix du lieu noir est très peu influencé par le poids moyen des poissons débarqués ; un accroissement des débarquements de poissons de petite taille (taille 4) entraîne une baisse modérée des prix. - Les prix de l'églefin et surtout du merlan sont sensiblement affectés par la taille du poisson une augmentation de 10 % du poids moyen des poissons débarqués entraîne respectivement une hausse de 2,5 % et de 8 % des prix au débarquement. - Le merlan est parmi les quatre espèces celle dont le prix est le plus lié aux quantités débarquées : une hausse de 10 % des apports suscite une baisse de 4 à 5 % du prix. L'influence des quantités débarquées sur le prix est modérée dans le cas du lieu noir et relativement faible dans celui de l'églefin. - Enfin, les prix de chacune des espèces subissent une baisse lors de la période estivale. Ces analyses, élément indispensable pour l'évaluation de différentes stratégies de gestion des pêcheries à moyen ou long terme, restent essentiellement des outils explicatifs, fondés sur des observations passées. Elles ne constituent pas des méthodes prévisionnelles, opérationnelles pour les besoins à court terme des entreprises de pêche ou de mareyage.

Auteurs du document : Meuriot, Eric, Gilly, Bernard

Mots clés : SEM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, FINANCES - ECONOMIE

Date : 1986-09

Format : text/xml

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1986/rapport-2561.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/2561/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/prix-moyen-mensuel-des-especes-demersales-en-france-et-a-boulogne-sur-mer-etude-econometrique-de-la-0>

Evaluer cette notice:



Ce portail, créé et géré par l'Office International de l'Eau (OIEau), est géré avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB)

